

Allocution du ministre des Affaires étrangères, Nikos Dendias, lors de la réunion plénière de l'IHRA à Athènes (IHRA Athens Plenary 2021)

C'est un privilège pour moi de souhaiter aujourd'hui la bienvenue à Athènes à tous les participants à la première réunion plénière de l'Alliance internationale pour la mémoire de l'Holocauste qui se tient sous la présidence de la Grèce pendant la période 2021-2022.

Chers amis,

Nous ne considérons pas la mémoire de l'Holocauste comme étant une réminiscence du passé, mais comme une réalité bien vivante et une force qui nous permettra de préserver et de promouvoir notre liberté et notre mode de vie.

Tel est en effet le fil conducteur de notre Présidence. Nous nous employons à faire connaître aux plus jeunes générations l'histoire de l'Holocauste et à lutter contre le déni et la distorsion sous toutes ses formes. Et ce, notamment sur Internet et les réseaux sociaux où, malheureusement ces idées vénéneuses ont tendance à réapparaître ces derniers temps.

Nous pensons fermement que la mémoire de l'Holocauste peut servir de bouclier pour protéger la démocratie du 21^e siècle. Le populisme figure actuellement parmi les défis majeurs de notre temps. Mais le national-socialisme ne fut-il pas un populisme armé et assoiffé de sang ? L'incapacité ou la réticence à discerner la vérité de l'obsession, l'acceptation aveugle des idées farfelues et des explications et la propension à se porter aux extrêmes sont toujours là. Mais actuellement ces attitudes se présentent comme des loups déguisés en agneaux. Telle est la raison pour laquelle la mémoire de l'Holocauste est si importante, et probablement plus importante que jamais depuis la fin de la Seconde guerre mondiale.

Vous, Mesdames et Messieurs et représentants éminents de l'IHRA, vous êtes les chercheurs et les interprètes de l'histoire qui nous a été transmise de cette époque. Malheureusement la voix des gardiens de la Mémoire, des survivants des camps de la mort et des soldats qui se sont battus pour les libérer s'éteint peu à peu. Cela rend votre rôle d'autant plus important puisque c'est vous qui allez transmettre cette mémoire aux générations suivantes. La Mémoire de l'Holocauste, loin d'être une réminiscence du passé, occupera une place prépondérante dans l'arsenal de la liberté et de la démocratie du futur. Et ce, tant qu'il y aura des hommes et des femmes qui choisiront de défendre ces valeurs. L'IHRA est en train de livrer ce combat. Nous devons organiser notre défense face au retour larvé des idées extrémistes et les vaincre sur le terrain. L'IHRA doit avoir tout le soutien nécessaire pour accomplir sa mission, sur le plan moral et politique, par tous les moyens. Je comprends que cela fera l'objet des discussions qui seront engagées dans les jours à venir dans le cadre des Comités compétents en la matière.

Mesdames et Messieurs, représentants éminents de l'IHRA,

Vous vous trouvez actuellement dans la ville où la démocratie est née et où la liberté s'est vu attribuer la signification que nous lui donnons aujourd'hui.

Ici c'est aussi la terre qui a accueilli les premières communautés juives en Europe, à l'époque d'Alexandre le Grand, il y a vingt - trois siècles. Les descendants de ces communautés, les Romaniotes vivent toujours avec nous, tout comme les communautés séfarades de la Grèce du nord. A travers leur héritage culturel, artistique et intellectuel, ces personnes apportent une contribution précieuse à la Grèce.